ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
C. V. n° 15(u)

Nous soussigner commissaires nommé par l'academie Royalle De chirurgie a l'effet d'examiner deux observations, qui lui ont été adressées par mr. vaconssaint chirurgien de son altesse serenissime Monseigneur le Duc de Penthievre en la Mirauté D'abbeville, dont le sujet de la premiere consiste sur une playe faite par un instrument tranchant, penetrante dans l'hypocondre gauche, entre les deux dernieres fausses cotes, avec issue d'une portion de l'épiploon. la seconde sur une operation de l'empieme pratiquée des deux cotés à l'occassion d'une hydropisie De poitrine.

Le 23 avril dernier mr. vaconssaint fut mandé pour penser le nommé vincent portefais, au moment qu'il eut ~~receut~~ reçu un coup de bayonnette dans l'hypocondre gauche, dont la playe penetrante dans le bas ventre entre les deux dernieres fausses côtes, favorissoit l'issue d'une portion de l'épiploon de la longueur de quatre grands pouces. ce chirurgien ayant reduit cette partie crut qu'il n'avoit rien de mieux à faire, que de procurer une reunion prompte a cette playe. ainsi attentif a ce qui se passoit, il ne fut pas longtems a s'appercevoir qu'il avoit d'autres indications à remplir. ie veux dire qu'il devoit employer les moyens necessaires pour maintenir l'épiploon dans sa scituation, dont l'issue auroit toujours été un obstacle pour la reunion du fond de cette playe. reunion a la quelle l'on doit toujours avoir egard Dans le traitement des playes en general, et surtout dans les cas

Cote quatre page n° 4
Dureau

ARC 34
n° 4

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ou on peut apprehender Lissue de quelque partie contenues dans le bas ventre.

On devoit dautant plus songer à La reunion du fond de cette playe dans le blessé qui fait le sujet de cette observation, quil etoit journellement exposé par son etat de portefais à faire des efforts continuels qui Lauroient exposé à une epiplo intercostal sans cette precaution.

Des deux moyens que L'art pouvoit prescrire pour cicatrisser le fond de cette playe, il est demontré que celui qui avoit été proposé à L'observateur, ne pouvoit avoir lieu; puisque cette suture ne pouvoit tout au plus procurer qu'une reunion prompte des tegumens, a la quelle on ne devoit point penser, quau prealable, Lon eut cicatrissé le fond de La playe, iéntend le muscle inter-costal qui se trouvoit divisé, et qui devoit soutenir seul les efforts que pouvoient faire les parties flottantes du bas ventre, puisque Lon sçait que le peritoine divisé ne se reunit jamais avec lui meme.

La petite tente platte et mousse que mr. vaconsaint a mis en usage, et quil à eû soin de diminuer de grosseur petit a petit, etoit le seul agent au quel on put avoir recours tant pour Maintenir L'epiploon en situation, que pour procurer La reunion du muscle divisé, et parvenir par ce moyen a une guerison parfaite.

Seconde observation

Marianne Convert fille d'une constitution ferme et robuste par la nature des fibres et l'habitude du corps, agée de plus de 40 ans, sans autre alteration de la santé, sinon quelle portoit depuis long tems des petites glandes engorgées au tour du col, et etoit sujette surtout depuis quelque années a des oppressions de poitrine periodiques dans les quelles il lui sembloit sentir une espece de boule qui lui montoit jusqu'au gosier, fait le sujet de la seconde observation que nous avons a examiner: ces derniers simptomes a ce que nous dit Mr. Vaconsuint, ont été long tems attribué par ceux qui la traitoient a des vapeurs hysteriques, ce qui les avoit determiné a lui prescrire des saignées de tems en tems, dont trois furent faites au commen-cement du mois d'aoust dernier, ce qui calma encore l'oppression de poitrine pour quelque jours. malgré ces saignées et les hydragogues mis en usage par son medecin, cela n'empecha pas la maladie de faire des progres, la malade fut meme reduite peu de tems apres à ne pouvoir se coucher sur le coté droit, les jambes devinrent oedemateuses, et enfin les accidens firent tant de progres quelle ne put se coucher sur aucun coté, etant obligé de demeurer sur le dos a demye assise. ces accidens augmentants rapidement, et la malade se sentant suffoquée, l'observateur fut mandé en consultation avec le medecin le 9 septembre dernier. instruits pour lors de toutes les circonstances que nous venons détailler, ainsi que de l'oppression convulsif et difficulté de respirer qu'éprouvoit la malade depuis quelques jours, les consultans conclurent, que tous ces accidens n'etoient occassionnés, que par une surabondance de serosité epanché —

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

dans la poitrine ; que dans un etat si facheux la malade ne pouvoit trouver de secours, que dans l'operation de l'empieme pratiquée des deux cotés, afin d'evacuer les eaux epanchées dans la poitrine. ces messieurs ayant fait sentir a la malade et aux assistans que son etat etoit absolument mortel, sans ces operations, et que meme en les lui faisant, la mort pourroit encore s'en suivre, la malade se disposa a tout evenement, et on lui fit le meme jour l'operation en commencant par le coté gauche, parce que le bras de ce ~~cotés~~ etoit enflé et oedemateux, l'autre etant pour ainsi dire dans l'etat naturel, quoique les signes leurs eussent fait connoitre que le coté droit avoit eté le premier affecté. il seroit à souhaiter que mr. Vaconsaint ce fut expliqué sur le signe qu'il avoit eu que le coté droit avoit eté le premier attaqué. nous pensons que ce qui lui avoit donné lieu à porter ce jugement, est qu'apparemment l'oppression avoit commence à se faire sentir de ce coté la, et que le gonflement oedemateux s'etoit manifesté en premier lieu au bras droit, et qu'il avoit cessé vraysemblablement, lors de la putréfaction du poumon. affaisement qui en pareil cas devoit lui annoncer la mortification du poumon droit, avec d'autant plus de fondement que les accidens cy dessus enoncés avoient plutost augmentés que diminué, ce qui a été prouvé par la differente qualité du liquide epanché, puisque l'eau qui à sortie par la 1ere operation qui à été faite du coté gauche en tres grande quantité, etoit tres belle, et n'avoit aucune mauvaise qualité.. quoique l'on eut tiré qu'une partie de l'eau epanché

De ce coté La, la malade se sentit beaucoup soulagée et reposa plusieurs heures la nuit suivante, ce qui fit esperer un bon succes de l'operation.

Mais comme le poid qu'occasionnoit l'epanchement de L'autre coté pesoit sur le mediastin qui n'étoit plus soutenu par le meme volume d'eau qu'auparavant, il n'est pas etonnant que La malade se plaignit le Landemain de sentir une douleur et un tiraillement a La poitrine, tiraillement qui s'étendoit le Long des vertebres du dos et le long du sternum (qui est comme ~~le~~ L'on scait L'endroit ou s'attache cette cloison) cette douleur fut cause que La malade desira ardemment qu'on lui fit L'operation du coté droit, ce qui fut exécuté Le Landemain onze du meme mois, apres avoir pris la précaution de fermer exactement La premiere ouverture. L'eau que L'on tira du coté droit étoit d'une couleur de lavure de chaire, et avoit une odeur cadavereuse, et etoit remplie d'une infinites de petits flocons d'une couleur livide, ce qui fit juger aux consultans, que le poumon de ce coté etoit putrefié, et fit evanouir La lueur d'esperance qu'avoit donné La premiere operation. la malade perit en effet peu de tems apres La seconde.

M^r. Vaconsaint dans ses reflexions au sujet de La maladie dont il est ici question, pense avec assez de vraysemblence que La cause de L'hydropisie de poitrine survenue a cette fille attaquée depuis long-tems d'obstruction et d'engorgemens aux glandes du col, etoit le produit d'une surabondance de La partie blanche du sang, que cette liqueur apres avoir donné lieu a L'engorgement de ces glandes, est devenue en consequence La cause du ralentissement de ce fluide dans les

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

vaisseaux Limphatiques des poumons et de Lóbstruction de ses visceres. ralentissement qui arrive avec dautant plus de facilité, que Le grand nombre de glandes Lymphatiques dont se trouvent parsemée ces parties, etant formés de La circonvolution des vaisseaux les plus deliés, et etant moins soutenus de La part des solides, que toutes les autres parties, en ce que les poumons Manquant de fibres motrices nónt pas assez de tension pour venir au secours de La Limphe qui sy ralentit: en consequence Laction organique de ces meme vaisseaux trop maitrissé, se trouvant pour ainsi dire suffoqué par un engorgement insurmontable, apres avoir reduit dans une extension extreme les tuniques des tuyaux qui composent ces meme glandes; La Lymphe accumulé dans ces meme tuyaux retenue dans un parfait croupissement y contracte bientost le vice dépaissisement doù suivent autant de tubercules glanduleux qúil se trouve de glandes engorgées. alors La partie la plus fluide et aqueuse de la Lymphe, ainsi destitué de ses vaisseaux relachez et distendus au dela de leur ressort, et passant par les trous dont est percé La membrane qui sert dénvelopper aux poumons, tombe dans la cavité de La poitrine; premier degré de lhydropisie.

De La (continue Lóbservateur) nait une autre raison de La necessité qúil y a dans telle circonstance, que La serosité sépanche en plus grande abondance; parce que tous les vaisseaux Limphatiques qui traversent et aboutissent aux glandes engorgées, se trouvent egalement reduits dans une extension prodigieuse par la stase et la stagnation de La liqueur quils charient, doù

suit la rupture de leurs tuniques et l'épanchement du fluide qu'ils contien-
-nent ; de sorte que ce passage étant ainsi formé, l'écoulement de la
serosité lymphatique se fait sans obstacle, et augmente successivement
jusqu'à ce qu'enfin la poitrine étant remplie d'eau, le poumon ne
peut plus avoir la liberté de s'étendre et de se dilatter, non plus que
le diaphragme celle de faire ses mouvemens, d'ou suit necessairement
la difficulté de respirer et l'état de suffocation.

Mr. Vaconsaint termine cette observation, en concluant que le —
mauvais succes de cette maladie, ne doit point etre attribué aux
operations qui ont été faites ; mais bien a l'état deplorable ou
etoit le poumon par la putréfaction dont il etoit atteint, et surtout
le poumon droit, ce dont nous conviendrons avec lui, nous —
ajouterons meme avec lui, qu'il seroit a souhaiter, qu'on put avoir
des signes certains des commencements de l'hydropisie de poitrine, —
afin dit-il de pratiquer cette operation de bonne heure. car avec
un peu de reflexion, on voit clairement que le poumon a force
de sejourner dans la serosité qui l'innonde de toute part, se macere,
de maniere que quand on attend que le mal soit a son dernier —
periode pour vuider l'eau epanché, a peine est enlevé, alors, que
ce viscere se racornit et se deseche comme si on l'avoit trempé longtems
dans de l'eau marine, ajoutez a cela que etant resté longtems gené dans
ses mouvemens, la mauvaise disposition dans la quelle il se trouve
contribue a l'augmentation et a la supuration des tubercules glan-
-duleux qui se sont formé dans cette partie, dont l'effet est bientost
suivi de l'extinction de la vie.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Il faudroit etre de tres ~~[illegible]~~ mauvaise humeur, et ne pas vouloir se rendre, a ce qui paroit probable, pour ne pas sentir toute la solidité du raisonnement de l'observateur, qui — nous paroit appuyé non seulement sur une connoissance — parfaite de la structure des parties, mais meme sur le — mouvement circulaire des fluides. ce qui nous fait penser que l'accademie peut parfaitement bien faire usage des deux observations communiquées par Mr Vaconsaint.

a paris ce seize aoust mil sept cent cinquente trois

Morand Deshais Gendron